

Hommages

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, j'aimerais me joindre au député de Saint-Denis et au ministre de la Défense nationale pour transmettre mes sympathies à la famille du sénateur Denis.

J'ai eu le privilège de siéger pendant de nombreuses années dans cette Chambre et il était au Sénat pendant toute ma carrière politique. Comme le député de Saint-Denis, c'était un véritable serviteur du public. Il était d'une disponibilité incroyable vis-à-vis ses électeurs; il avait de bons conseils pour tout le monde et combien de fois nombre de mes collègues et moi-même avons aimé parler avec le sénateur Denis parce qu'il nous donnait une perspective qui était tout à fait différente et toujours très près de la réalité.

Souvent, on lit les éditoriaux et on se laisse emballer par les nouvelles vagues et le sénateur aimait nous répéter tout le temps ceci: «Lorsque la vague monte, elle redescend». Et dans le fond, il y avait beaucoup de sagesse là-dedans.

Alors, je pense que cet homme, qui a donné 56 ans de sa vie à la cause publique, nous a tous bien servis par son exemple et son travail ardu. Enfin et surtout, nous les députés, on devrait se rappeler que comme lui, si nous sommes ici, c'est parce qu'il y a de simples citoyens qui ont confiance en nous.

Alors je voudrais lui rendre hommage et offrir à sa famille mes plus sincères condoléances.

[Traduction]

LE DÉCÈS DE M. WILLIAM KEN ROBINSON

L'hon. Jean Chrétien (chef de l'opposition): Monsieur le Président, je voudrais aussi dire quelques mots sur M. William Ken Robinson, décédé lui aussi il y a peu de temps, qui a été député à la Chambre des communes pendant de nombreuses années et est un autre exemple de personne vouée au service de son pays. Toute sa vie, il a travaillé au sein d'organisations importantes pour la population comme la Croix Rouge. Après avoir été élu député, il s'est toujours efforcé de servir de lien entre les différents groupes à la Chambre. Très souvent en déplacement à l'étranger, il a toujours oeuvré au sein d'organismes interparlementaires.

Il était anglophone et très fier de pouvoir prendre la parole en français au sein des organismes regroupant des parlementaires. Pour lui, cela était un apport non négligeable.

J'ai eu le privilège de travailler avec lui lorsqu'il était mon secrétaire parlementaire dans les années 1980, époque où nous nous occupions du référendum et du rattachement de la Constitution. Dès que je ressentais les effets de la pression, Ken était là pour me donner une

tape dans le dos et me dire de continuer le bon travail. Il nous manquera.

Je vois sa femme et son fils à la tribune. Vous pouvez être fiers de votre mari et de votre père. C'était un homme merveilleux et il nous manquera beaucoup.

LE DÉCÈS DU SÉNATEUR AZELLUS DENIS

M. Nelson A. Riis (Kamloops): Monsieur le Président, au nom de mes collègues du Nouveau Parti démocratique, je tiens à vous dire combien la nouvelle, mercredi dernier, de la disparition du sénateur Denis nous a attristés.

Le sénateur Denis était au service du Parlement depuis plus d'un demi-siècle. Il a été élu bien avant la naissance de bon nombre d'entre nous.

J'ignore ce qui se passe au sein du caucus libéral. Par contre, je sais d'après divers commentaires qu'ont pu faire les gens au fil des ans, que lorsqu'il y avait des discussions de nature délicate, le sénateur Denis se tenait souvent en retrait, mais que quand il prenait la parole, c'était pour faire valoir les intérêts des gens qu'il représentait. Tout le temps qu'il a été député, il a parlé en faveur des gens de sa circonscription.

Si nous nous arrêtons un instant à la carrière du sénateur Denis, nous constatons qu'il a été élu pour la première fois en 1935, puis réélu en 1940, 1945, 1949, 1953, 1957, 1958, 1962, 1963, ce qui prouve qu'il a bien servi non seulement ses électeurs, mais aussi son pays.

Monsieur le Président, nous exprimons nos sincères condoléances à son épouse.

[Français]

L'hon. Jean Lapierre (Shefford): Monsieur le Président, je veux aussi joindre ma voix particulièrement à celle de notre collègue de Saint-Denis. Je sais que c'est finalement son parrain politique qu'était le sénateur Denis, et je sais aussi qu'il a eu une grande influence dans la carrière politique du député de Papineau—Saint-Michel.

Pour ma part, moi qui ai eu l'occasion de cotoyer le sénateur Denis, premièrement en tant qu'adjoint de ministre et par la suite en tant que député, je veux témoigner de son authenticité. Je pense que quand on parle d'un Canadien français dans le sens traditionnel du terme, le sénateur Denis en était un vrai. Et je peux vous dire que pour avoir entendu ses interventions au cours des années, c'était toujours la voix du gros bon sens. Je pense qu'on a tous profité au cours des années de ses interventions, et je voulais aujourd'hui, comme mes collègues, lui rendre hommage pour la sagesse qu'il a pu nous donner et pour les conseils qui ont été très appréciés.